

SEMILOGIE DE LA PARACHA « **KEDOCHIM** » (II - ASPECTS SOCIAUX)

Résumé antérieur :

I à XV – L'HOMME ET DIEU Les deux premiers versets rappellent que seuls ceux du peuple d'Israël qui en sont dignes (tant hommes que femmes formant les **bné Israël**) auront seul(e)s vocation à constituer une assemblée formée de témoins (**ada**) de la sainteté divine. l'Eternel se situe « à part » (**kadoch**) dans les religions alors coexistantes. Avec moult réserves, les entretiens précédents tentaient d'en cerner quelques attributs .Le premier principe de sainteté humaine réside dans la règle des différenciations (Avdalah) La paracha se réfère d'emblée au Décalogue (Dieu UN sans nul auxiliaire et donc seul à disposer de pouvoirs surnaturels, rôle du Chabat, devoir de piété filiale)

Le Chabat renforce le noyau familial et parental, rappelle l'existence d'un créateur, son rôle providentiel ayant extirpé le peuple d'Israël d'une Egypte ayant des serviteurs esclaves et des serviteurs de cultes païens.

GRANDES LIGNES D'ÉTUDE : Dans son ensemble le judaïsme inculque une triple maîtrise, celle d'une doctrine du Dieu rigoureuse excluant toutes faussetés ou fantaisies, celle d'une maîtrise demandée des instincts (alimentaire, sexuel, d'agressivité sociale) et celle encourageant une sublimation de l'affect (maîtrises cognitive + affective + instinctive). Pour des raisons pratiques, nous étudierons d'abord le social

XVI à XVIII - ASPECTS SOCIAUX : *NULLE PART N'A ÉTÉ RELEVÉ LE FAIT QUE LES VERSETS LÉVITIQUE CH19 v 16-19 FONT RÉFÉRENCE DIRECTE A LA VIE DE JOSEPH ET SES FRÈRES RÉSUMÉE EN SES ASPECTS MORAUX ET A VISÉE PÉDAGOGIQUE*

Ainsi, à partir du comportement de Joseph adolescent, sera extrapolé l'interdit de calomnier ; ou même de tout colportage d'une vérité, mais imprudente à diffuser. La fin du verset Lévitique 19:16 donne lieu à diverses traductions possibles. La version officielle insiste sur le devoir d'assistance à personne en danger J'y ajouterai l'interdit de fabuler sur les morts, de leur alléguer une vie ou des propos fictifs, voire de leur attribuer un pouvoir surnaturel (Décalogue) et bien sur, d'en déifier certains par des pèlerinages apostats.

DEUXIÈME VOLET : CE EN QUOI CONSISTE LA 'SAINTETÉ' DE L'ASSEMBLÉE DES ENFANTS D'ISRAËL (7ème partie)

« *Béni sois Tu qui sépares le saint du profane* » (rituel)

A mabdil bein kodékh lé kh'ol

LA RÉFÉRENCE FAITE TANT À JOSEPH (QU'À ÉSAÛ), DANS LEUR RELATION FRATERNELLE

(quatrième entretien)

Nous avons étudié les liens étroits du verset 16 d'avec la Genèse où il est interdit de colporter du « *n'importe quoi* » fallacieux, tant sur des vivants, que de fabuler tout autant sur des défunts, ou, dans le même sillage, d'aller jusqu'à leur consacrer, depuis, des cultes abâtardis relevant d'une forme ouverte d'idolâtrie nécolâtre (pèlerinages, hillouloth...) violant de plein fouet le décalogue (*)

(*) RAPPEL DU DECALOGUE : Exode 20:3 « *Tu ne te créeras (**lo taassé lékh'a**) aucun imaginaire de foi (**T-Émouna**) (sur quoi ou qui que cela soit) qui se trouve sous terre (**achér ba-arets mi takh'at**) Tu n'auras ainsi aucune autre croyance en quelque autre pouvoir surnaturel (**Lo yéyé lékh'a élohim akh'érim**) en surajout de ceux de l'Eternel (**al panai**)*

Passons maintenant au verset suivant **Lévitique 19 :17** qui fait tout autant référence implicite et identique à la Genèse, ouvrage conçu pour nous y préparer par divers récits et illustrations anticipées. J'insisterai donc surtout sur ces connexités que nul commentaire n'a jamais signalées.

(Lévitique 19:17 début) : **Lo Tissna éth akh'ikh'a bilvavékh'a**

« N'aies aucune aversion de ton prochain au fond de ton coeur »

Rappelons l'inimitié haineuse des frères de Joseph à son égard, suscitée, il est vrai, tant par les indécidables comportementales de leur père Jacob qui favorisait ostentatoirement Joseph, que par celles de Joseph lui-même qui en « rajoutait » (Joseph signifie aussi « celui qui en rajoute ») en les snobant et en évitant leur fréquentation, leur préférant les enfants de Bilha et Zilpa, ou en débitant des racontars sur leur compte, et qui leur assénait, de plus fort, le récit de ses rêves de supériorité, y compris de supériorité sur sa mère défunte. En somme ce gamin n'avait rien à envier au petit Abdalah dans Tintin....

(Genèse 37 : 4)

« *Et les frères de Joseph virent que leur père l'aimait plus que tous ses frères, et ils le prirent en haine, et ils ne pouvaient lui parler amicalement »*

(Genèse 37 : 17-20)

« *Joseph alla à la recherche de ses frères, et il les trouva à Dothan. Ils le virent de loin et avant qu'il fût près d'eux, ils complotèrent contre lui pour le faire mourir. Et ils se dirent l'un à l'autre : Voici l'homme aux songes ; c'est bien lui qui vient. Maintenant donc venez, tuons-le et jetons-le dans une de ces fosses, et nous dirons qu'une bête féroce l'a dévoré ; et nous verrons ce qu'il en adviendra de ses songes !*

Moralité judaïque :

Lo Tissna éth akh'ikh'a bilvavékh'a « N'AIES PAS EN AVERSION TON PROCHAIN AU FOND DE TON COEUR »

II - L'EXEMPLE CONTRAIRE DE MAGNANIMITÉ DE JOSEPH PARDONNANT À SES FRÈRES

Bien plus tard en Egypte, et une fois leur père Jacob mort, ses frères, par peur de représailles, se construiront auprès de Joseph devenu un sage un scénario faisant parler les morts (leur père Jacob)...

(Genèse 50 : 15+)

« *Et les frères de Joseph, voyant que leur père était mort, dirent : Peut-être que Joseph se tournera contre nous et nous rendra tout le mal que nous lui avons fait. Et ils firent dire à Joseph : Ton père a donné cet ordre avant de mourir : Vous parlerez ainsi à Joseph : Oh! veuille pardonner, je te prie, le crime de tes frères et leur péché; car ils t'ont fait du mal ; mais maintenant, pardonne, je te prie, le crime des serviteurs du Dieu de ton père. Et Joseph pleura quand ils lui parlèrent ainsi. Et ses frères vinrent eux-mêmes et se jetèrent à ses pieds, et dirent : Voici, nous sommes tes serviteurs Et Joseph leur dit : Ne craignez point, car suis-je à la place de Dieu? Et maintenant, soyez sans crainte : je vous entretiendrai, vous et vos enfants. Et il les consola et parla à leur coeur »*

Moralité judaïque :

Lo Tissna éth akh'ikh'a bilvavékh'a « N'AIES PAS EN AVERSION TON PROCHAIN AU FOND DE TON COEUR »

NB : La morale d'un Joseph adulte et devenu assagi consistant à ne pas répondre à la violence par la violence, sera plus tard valorisée et reprise dans les Proverbes(Prov. 10:12) :

« *La haine excite des disputes, Mais l'amour couvre tous les péchés* ». 2

III - L'EXEMPLE SIMILAIRE DE MAGNANIMITÉ DE ESAÛ QUI AVAIT PARDONNÉ À JACOB

Jacob, en toute méprise, avait une trouille bleue, en retrouvant son frère Esaü, et alors que celui-ci venait à sa rencontre, d'avoir à subir des représailles pour les entourloupes agressives qu'il lui avait faites subir avant de quitter ses parents. D'où son rêve de combat fraternel. Ainsi:

(Genèse 32 : 6+)

« *Et les messagers revinrent vers Jacob en disant : Nous nous sommes rendus auprès de ton frère, auprès d'Esaü ; et de plus, il vient à ta rencontre, et il a quatre cents hommes avec lui. Et Jacob était tout effrayé et en angoisse...* (suit son rêve de combat d'avec Esaü)

Mais au tout contraire de son fantasme, Esaü ne lui en avait nullement tenu la moindre rigueur depuis leur séparation. Comme il sera dit :

(Genèse 33 : 4)

« Et Esaü courut à sa rencontre l'embrassa, se jeta à son cou le serra en accolade et ils pleurèrent »

Moralité judaïque :

Lo Tissna éth akh'ikh'a bilvavékh'a « N'AIES PAS EN AVERSION TON PROCHAIN AU FOND DE TON COEUR »

IV - EXPRESSIONS MODERNES DE LA HAINE : QUELQUES EXEMPLES :

Le contexte de l'aversion des valeurs et de leur mise à bas :

L'anticonformisme ne date pas d'aujourd'hui. Par exemple, déjà, les incroyables et les merveilleuses s'en affublaient ostentatoirement au Directoire. Il s'est étendu, depuis ces dernières décennies, à l'anticonformisme moral (un slogan bien connu de 68 et qui a fleuri dans l'intelligentzia bobo et bien pensante d'alors « il est interdit d'interdire »).

Ainsi, progressivement, jusqu'à bien des délits pénaux, considérés tels par des actes moralement et socialement répréhensibles, sont ainsi devenus banalisés, « normalisés », admissibles et donc ne sont plus considérés comme pénalisables dans la réalité judiciaire. Les délinquants le savent fort bien et l'ont reçu cinq sur cinq. On l'a bien vu, par exemple, avec un Mohammed Mérah, treize fois laissé en totale impunité pour des actes de délinquance qui, normalement, auraient été sanctionnés dans n'importe quel autre pays.

Le déversoir de haine par certains, met à profit cette brèche et de ce laxisme :

Face à ce laxisme en lame de fond sociétal, et profitant de cette déliquescence des valeurs dans une société instituant une permissivité de fait, il n'y a donc rien de surprenant à ce que **les haines s'autorisent à se libèrent** . Les désinformations haineuses ou les injures racistes se multiplient, certains pseudo-humoristes en faisant leur fond de commerce, tant sur le web que jusque dans les stades ou dans les tags ou dans des quartiers ou dans des écoles obligeant familles et élèves à déménager ou à s'exiler.

La haine déversée sur le web :

Le web surdimensionne l'impact de la haine. Etre en désaccord avec des idées politiques ou religieuses, ou être contre des comportements n'entrant pas dans les normes, cela est une chose, mais en arriver à **vouloir susciter de la haine**, que ce soit par racismes ou par discriminations ou par sectarisme et extrémisme radical en est une toute autre.

De même, **les harcèlements par des calomnies** sur le net déstabilisent les plus fragiles (suicides d'adolescents) (Proverbes 26:28) « *La langue menteuse hait ceux qu'elle cherche à écraser* »

ON VOIT DONC COMBIEN L'INTERDIT DE CE VERSET 17 RESTE Ô COMBIEN D'ACTUALITÉ

Lo Tissna éth akh'ikh'a bilvavékh'a « N'AIES PAS EN AVERSION TON PROCHAIN AU FOND DE TON COEUR »

IV - POUR CONCLURE CET ENTRETIEN, CITONS LA CÉLÈBRE MAXIME DE HILLEL

Hillel, un sage du Talmud, donnait une telle valeur à ce passage du Lévitique que, selon la légende, face à un non juif, en mal de conversion, qui lui demandait de lui expliquer la religion juive, dans le temps très court de se tenir debout sur un seul pied, il lui répondit :

(dans Talmud Bab. TB Chabat 31a)

« **Ce que tu ne voudrais pas que l'on te fit, ne l'inflige pas à autrui. C'est là toute la Torah, le reste n'est que commentaire. Maintenant va et étudie** ».

Cette maxime mettant en valeur suprême l'affect social est encore appelée « la règle d'or ».

Nous verrons dans deux entretiens combien ces versets du Lévitique ont aussi inspiré de façon étroite et tout autant bien des écrits des évangiles

=====

(A SUIVRE)

NOTE ANNEXE SUR LES SENS DE « BILEVAVEKH'A »

Levav signifie en hébreu biblique tout autant l'esprit, que le cœur, que le plus intime de chacun.

De fait, il a de très nombreux sens, et pour les connaître, je renvoie au lien : <http://ajlt.com/motdujour/11101.pdf>

Donc, **même sans passage à l'acte**, le simple sentiment d'hostilité est en soi inclus dans interdit, même s'il est masqué , non extériorisé et ne se cantonne qu'en « **de l'intime** » (**bilevavékh'a**).

Notons que:

Salomon avait déjà relevé que, lorsque la haine cachée ronge un hypocrite, celui-ci (ou celle-ci) ne pourra masquer bien longtemps une aversion contenue.. Tôt ou tard, la haine contenue finira par s'exprimer, d'une façon ou d'une autre, et par générer alors des comportements généralement mensongers ou excessifs telles des calomnies.

(Proverbes 10:18) « **Qui dissimule la haine a des lèvres menteuses, et qui répand la calomnie est un(e) sot(te)** »

David, son père avait, déjà auparavant, dénoncé la duplicité d'esprit ou du cœur de certains de ses ennemis...

(Psaume 109) « **Ils m'entourent de discours haineux,...Ils m'ont rendu le mal pour le bien, et la haine pour mon amour.** »

Mais, en tout contredit, il finit par exprimer le ressentiment de ceux là mêmes qu'il dénonce :

(Psaume 119) à la lettre Saméché « **J'ai en haine ceux qui agissent avec duplicité** »

=====